

le principe d'incerti- tude

avec le **frac** bretagne

Exposition collective,
Konrad Loder, Elodie Guignard,
Gabriel Orozco, Rika Tanaka

du 21 mars au 21 septembre 2026
les samedi et dimanche de 14h30 à 18h30
Entrée libre



BESLÉ

la galerie de Beslé



le principe d'incerti- tude

Exposition collective,
du 21 mars au 21 septembre 2026

Des œuvres de 3 artistes brétiliens (Île-et-Vilaine)

Konrad Loder, Élodie Guignard, Rika Tanaka,
et de Gabriel Orozco empruntées au **frac bretagne**

La jolie aventure se poursuit à Beslé et son lot d'heureuses surprises. Quelle fut notre joie d'apprendre, le jour du vernissage de la première exposition de la galerie de Beslé, en mai 2025, que l'artiste Konrad Loder, dont nous avons plusieurs fois croisé l'oeuvre, à Paris notamment, était installé de l'autre côté de la Vilaine, face au port de Beslé. L'inviter à exposer ses oeuvres en 2026, pour la deuxième exposition annuelle de la galerie, fut évident. L'oeuvre d'Elodie Guignard, photographe, résidente du Grand-Fougeray nous a touchées, puis celle de Rika Tanaka qui habite, elle, à Rennes. Aussi, c'était un objectif pour 2026, nous sommes ravies du partenariat avec le FRAC Bretagne qui a accepté de nous prêter 3 oeuvres de Gabriel Orozco qui dialoguent à merveille avec les oeuvres des 3 artistes invités.

L'exposition s'articule autour de l'oeuvre de Konrad Loder, artiste reconnu et confirmé, penseur, créateur, hyperactif. L'intensité de sa recherche, de sa production, de sa détermination également, (ou de sa nécessité intérieure) nous a amenées à l'écouter, à regarder et à nous laisser transporter. Il a imaginé un dispositif d'exposition spécifique, plus ou moins modulable. Il a eu carte blanche pour le choix de ses oeuvres. Il a validé avec enthousiasme les propositions d'invitations aux trois autres artistes. Et il a proposé le titre de l'exposition qui nous a absolument engagées dans cette nouvelle aventure humaine et artistique. Le principe d'incertitude fait directement écho aux incertitudes climatiques et géopolitiques contemporaines.

Les physiciens quantiques le savent: préciser le lieu d'une particule, c'est troubler le temps; fixer l'instant, c'est perdre le lieu. Cette limite est inscrite dans la nature elle-même, au cœur du quantum d'action de Planck.

Dans le quotidien, pourtant, ce principe quitte le champ de la science pour se prêter à toutes les interprétations. Il devient métaphore d'un état intérieur, miroir de notre manière d'habiter le monde, et va jusqu'à inspirer le titre d'une exposition. Konrad Loder

Konrad Loder

Vit et travaille à Langon (35)

konradloder.com



Les textes descriptifs des séries et des œuvres de Konrad Loder ont été rédigés par l'artiste.

Résonances archaïques

La série rassemble des fragments hors du temps et sans origine dans une constellation silencieuse, où s'ouvre un temps singulier et où devient possible un moment de suspension.

Surfaces altérées. Des formes sans origine clairement identifiable.

Les objets semblent provenir d'un autre temps. Ils apparaissent comme des vestiges dont l'histoire ne se constitue que de manière fragmentaire. Le sens ne s'impose pas immédiatement; il se construit progressivement, à partir de strates de mémoire, de matière et de perception.

À l'image de fragments issus d'un ordre disloqué, les œuvres s'assemblent en une collection fictive. Elles se tiennent à distance des logiques du virtuel et de l'accélération contemporaine, affirmant une temporalité propre, résistante.

Leur présence est retenue, presque silencieuse.

Il ouvre un temps de suspension – un espace de retrait au sein d'une époque marquée par de profonds bouleversements.



La princesse du roi, bois, acier, clous,
55 x 20 x 20 cm, 2025, 1500 €



Roi Ubu, bois taillé, clous,
55 x 15 x 15 cm, 2025, 1500 €



Acrobate, bois taillé, peint,
45 x 20 x 12 cm, 2025, 1 500 €



Prisonnier debout, bois taillé, peint,
45 x 12 x 10 cm, 2025, 1500 €



Petunia, bois taillé,
43 x 15 x 15 cm, 2025, 900 €



Cafetière, palette et clous,
2025, 1500 €



Coquille silencieuse, bois taillé, peint, 1
2 x 35 x 12 cm, 2025, 900 €



Anima, bois, textile, résine acrylique.
34 x 18 x 18 cm, 2018, 1000 €



Encore debout, bois taillé, peint,
textile, 45 x 12 x 12 cm, 2025, 1500 €



Glasperlenfaden, 4 éléments, bois,
ficelle, perles en verre (Cameroun),
2017, 1500 €



Tourbillon figé, chêne,
30 x 25 x 25 cm, 2025, 900 €



Construction chaotique, chêne collé,
25 x 25 x 25 cm, 2025, 900 €



Ce qui demeure, bois taillé, peint, 12 x 40 x 12 cm, 2026, 1500 €

Workshop 3D

Je questionne le monde en construisant des objets, en mêlant expérimentation concrète et expérience directe. Un modèle suffit souvent à révéler les mécanismes d'une interaction, mais comprendre, c'est aussi situer son travail dans un écosystème global – physique, social et numérique.

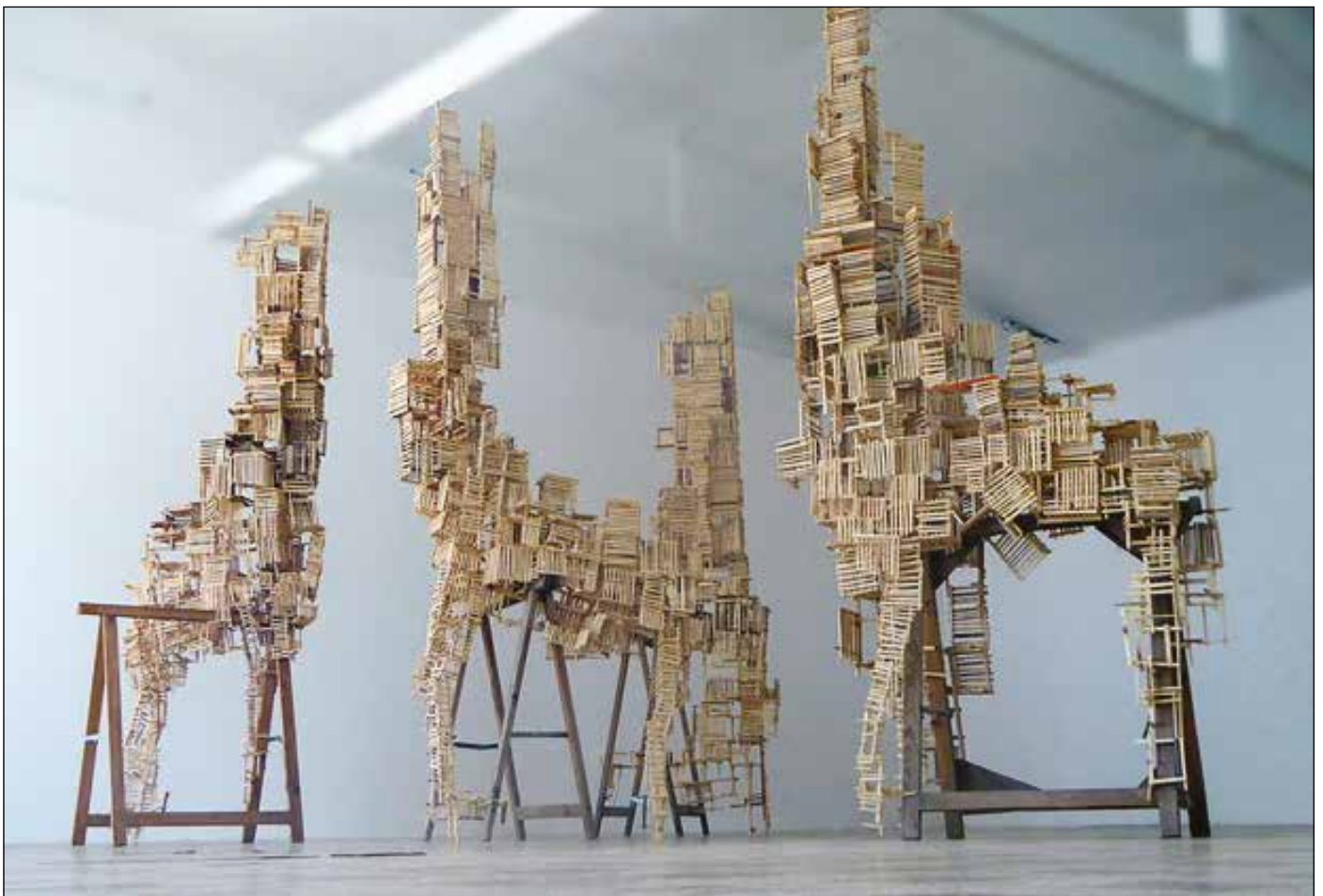
À l'atelier comme sur l'ordinateur, je navigue entre tangible et digital, la main restant mon principal outil d'analyse, interface directe de la pensée. La géométrie guide ma démarche : j'explore l'assemblage de composants simples pour créer des structures complexes, là où la construction frôle le point de basculement, offrant une occasion d'expérimenter la résistance et la fragilité du monde.

Troupeau en transit

L'odyssée invisible des choses : Les palettes ont souvent de longs voyages derrière elles. Avec elles, nous transportons, organisons et empilons des objets importants, mais aussi beaucoup de choses inutiles, et nous les envoyons sans cesse de nouveau sur la route. Leur odyssée se termine souvent dans une arrière-cour ou sous forme de débris échoués sur des côtes lointaines.

Comme matériau de construction, elles sont fréquemment utilisées en situation d'urgence, dans des constructions provisoires et des solutions transitoires. Le monde aisé les remarque à peine : elles sont mises au rebut et éliminées.

Mais moi, en tant qu'artiste, elles m'inspirent : leur bois porte les traces des voyages, elles ouvrent de nouvelles perspectives et me conduisent sur des chemins insoupçonnés.



Troupeau en transit, bois collé sur tréteau, taille variable, 2026, prix à discuter



Twins, chutes de bois contreplaqué, 220 x 20 x 25 cm, 2020, 4 000 €



Points de rupture, bois,
10 x 18 x 10 cm, 2026, 400 €
vendu



Hippocampe, fonte aluminium,
30 x 20 x 12 cm, 2014, 3 000 €

Les larmes de Vénus se pétrifient sur des bâtons fragiles.



Venus, bâton de coquillages, 2024, huitres, résine acrylique, 300 x 25 x 25 cm, 4 000 €



Bon pour la ferraille, 2000, 8 éléments, acier soudé, ø 25 cm, 1 500 €



Hemingway, 34 x 37 x 42 cm, bronze, 2022, 3 000 €

Cuisine

Mon atelier est vaste, équipé de machines lourdes, et il fait froid et humide en hiver. La table de la cuisine, dans la chaleur de la maison, en constitue le contrepoint idéal. C'est là que naissent les idées, que les premières esquisses sont griffonnées, et que de petits modèles prennent forme à l'aide d'outils presque archaïques. Ces bricolages improvisés servent souvent de base au travail ultérieur dans l'atelier.

Toutes les choses portent en elles une histoire et sont liées à d'autres.



Mes chaussures 2.0, chaussures,
plâtre, 22 x 25 x 27 cm, 2007,
1500 €



Peinture fraîche, peinture
industrielle, bouteilles vides,
40 x 40 x 40 cm, 2010 - 2012,
2000 €



Apéro, coques des pestaches, fil de fer 170 x 15 x 15 cm, 2026, 2000 €



Le constat, ma ceinture, résine acrylique, 10 x 30 x 25 cm, 2020, 900 €



Culture de bananes, bronze, 20 x 12 x 8 cm, 1987, 2 000 €



Osso bucco, projet en cours, taille variable, os à moelle, acier, à partir 2010, 300 € par élément.

Notre cerveau reste une énigme.

Par l'observation, la mesure et l'utilisation de modèles, nous tentons d'en percer le secret. J'ai repris un modèle 3D en haute résolution et l'ai retravaillé sur mon vieil ordinateur.

Je l'ai découpé en tranches, comme un saucisson, puis scié dans du contreplaqué.

À chaque étape du processus, une part d'information s'est perdue. Le résultat se trouve dans la boîte.



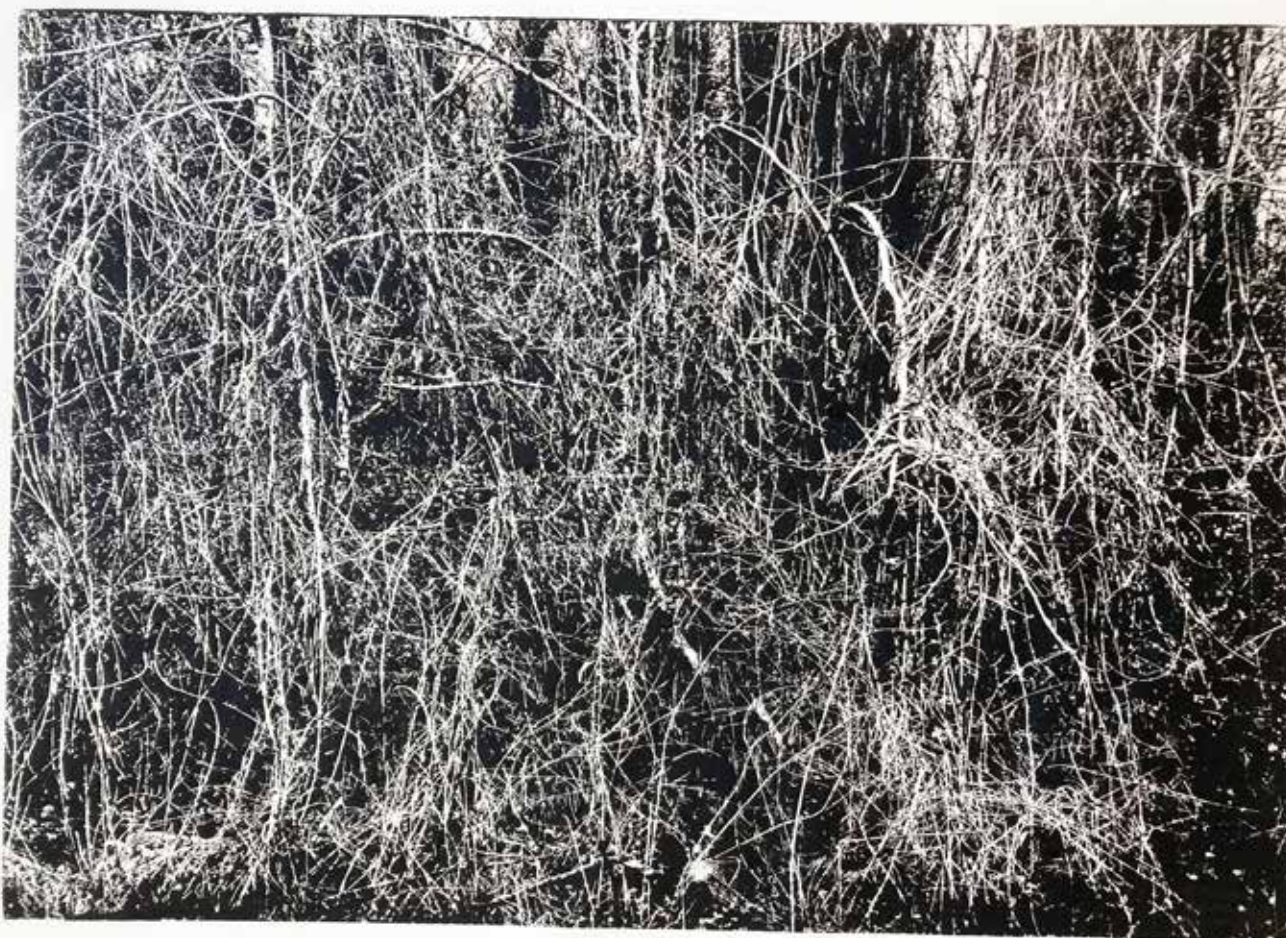
Résolution minimale, contreplaqué, 5 mm, tiges filetées, boîte en contreplaqué, 15 x 20 x 22 cm, 2025, 800 €

Gribouillis

Des fragments de pensées, des croquis et des traces graphiques s'accumulent, souvent cachés dans des piles. J'en ressors certains, les retravaille et les reproduis avec de nouvelles techniques. Leurs informations changent alors : certaines deviennent plus claires, d'autres s'estompent. Ce jeu me fascine.



Moustique, résine acrylique sur bois, 2026, 400 €



divers travaux graphiques, entre 300 et 600 €

Intermezzo



Mémoire du Cameroun, 19 unités, gravure sur bois, encadré, 44 x 31 cm, 200 € par élément avec cadre

Elodie Guignard

Vit et travaille au Grand-Fougeray (35)

hanslucas.com/equignard/photo/3860

Santhal (série), 2018 - 2025

Les Santhals sont l'un des groupes Ādivāsī, « premiers habitants » ou aborigènes de l'Inde.

Vivant généralement dans des régions reculées, les Ādivāsī sont restés hors du courant de la civilisation indo-européenne qui a façonné le sous-continent indien depuis le II^e millénaire av. J.-C. Ils ont été largement ignorés des autres Indiens jusqu'à la période du Raj britannique et des explorations plus systématiques du territoire.

Officiellement reconnus par la constitution comme « Scheduled Tribes » (« tribus répertoriées »), ils sont souvent regroupés avec les « Scheduled Castes » (« castes répertoriées » c'est-à-dire : les « intouchables ») dans la catégorie « Scheduled Castes and Tribes ». De fait, les Indiens non aborigènes les considèrent souvent comme « primitifs ».

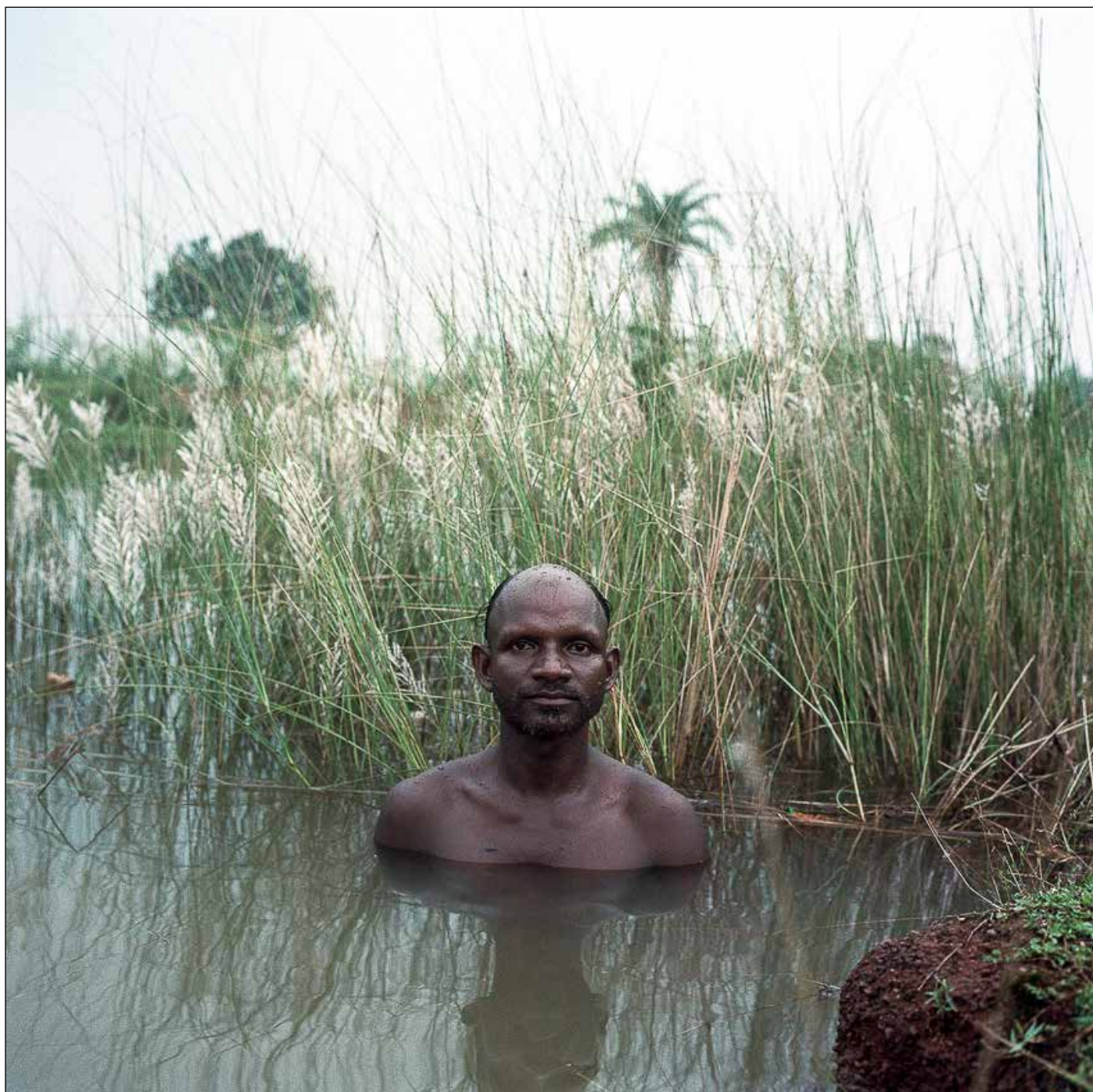
Le père de la constitution indienne, B.R. Ambedkar, « intouchable » lui-même, et auteur de « Annihilation of Caste » n'est jamais parvenu à considérer les Ādivāsī comme des êtres humains à part entière.

Situé en Inde dans l'état du Bengale Occidental, près de la frontière avec l'état de l'Orissa, Borotalpada est un village santhal. Selon le recensement réalisé en avril 2019 par les cinq morols (responsables coutumiers désignés par les villageois), Borotalpada comptait alors 496 habitants répartis dans 95 maisons.

La série « Santhal » est une série de portraits et de paysages, un regard sur des habitants, un territoire et les liens à la nature, omniprésente.



Sans titre, de la série « Santhal », photographie argentique, tirage sur papier Hahnemühle Baryta, encadrement bois, verre museum, 85 x 85 cm, 2018-2025, 2 000 €



Sans titre, de la série « Santhal », photographie argentique, tirage sur papier Hahnemühle Baryta, encadrement bois, verre museum, 65 x 65 cm, 2018-2025, 1500 €



Sans titre, de la série « Santhal », photographie argentique, tirage sur papier Hahnemühle Baryta, encadrement bois, verre museum, 65 x 65 cm, 2018-2025, 1500 €

Gabriel Orozco

Prêt du **frac** bretagne



Le travail d'Orozco s'organise selon deux catégories : les objets sculpturaux considérés comme les éléments d'un répertoire formel qui peuvent être mêlés, associés et les photographies qui enregistrent événements, situations, traces provoqués ou dus au hasard. Les dix oeuvres acquises par le Frac sont de cette nature.

Certaines captent des images fugitives, marques banales et ordinaires, telles Dog urine in snow, Detergent foam, Charco portatil Congelado. Presque sans forme, à la limite instable du quelque chose et du rien, à peine visibles, les sujets de ces photographies rappellent l'Elevage de poussières de Marcel Duchamp photographié par Man Ray et sa conception de l'infra-mince. Le déplacement fonde l'élaboration d'autres pièces lorsque l'artiste place des objets hors de leur contexte habituel - Cinco problemas, Cepillos en el poste, Silla con bejuco - ou en situation d'équilibre précaire - Melon in foyer, Reloj humedo - provoquant alors des rencontres insolites, non dénuées d'humour. En ce qui concerne Sand ball and chair et Socks II, des volumes extraits de son répertoire formel sont utilisés comme instruments, délicats et décalés, de conscience du monde.

Après une formation très académique à l'Ecole Nationale d'Arts Plastiques de Mexico, Orozco séjourne plus d'un an en Espagne. Là, il fréquente notamment la bibliothèque du Musée Reina Sofia et s'intéresse à une génération d'artistes apparentés au Land Art ou à l'Art conceptuel, Manzoni, Long, Acconci, Smithson... De ceux-ci, il retient surtout le refus d'une certaine forme de monumentalité et la notion de déplacement comme principe de travail. Cependant ces références sont réinvesties par l'expérience culturelle mexicaine spécifique de l'artiste, marquée à la fois par la dimension politique des muralistes mexicains et par des éléments issus des traditions indiennes.

L'œuvre est ainsi envisagée dans la pluralité des rapports qu'elle instaure dans une interaction permanente avec l'environnement, proche en cela de l'esprit de Rauschenberg : « La peinture est en relation avec l'art et la vie... J'essaie de travailler dans l'intervalle qui existe entre les deux » [1]. Ses intérêts se traduisent dans les premiers travaux par des interventions éphémères réalisées à partir de matériaux bruts et ordinaires. [1] in *Mary Lynn Kotz, Rauschenberg/art and life*, New York, Harry N. Abrams, 1990

Brigitte Charpentier, 1996 (fracbretagne/la-collection-en-ligne)



Silla con bejuco, Tlalpan, Mexico 1990
Tirage: 2/5

Photographie couleur
71,5 x 56 cm, 52 x 41 cm, (hors marge)



Socks II 1995 Tirage: 3/5

Photographie couleur
55 x 69,5 cm, 41 x 52 cm, (hors marge)



Cinco problemas 1992 Tirage: 4/5

Photographie couleur
41 x 52 cm, (hors marge)



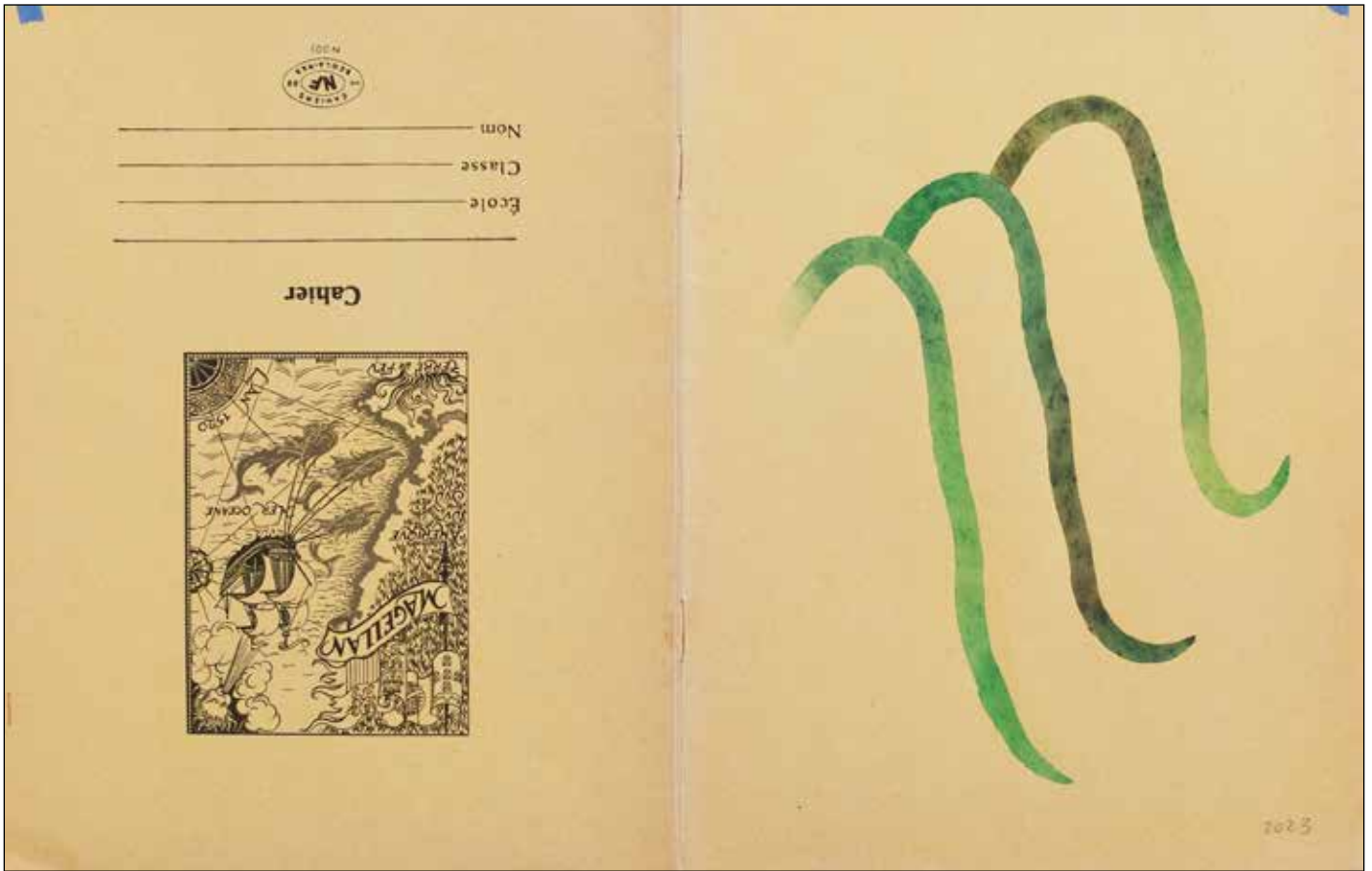
Rika Tanaka

vit et travaille à Rennes (35)

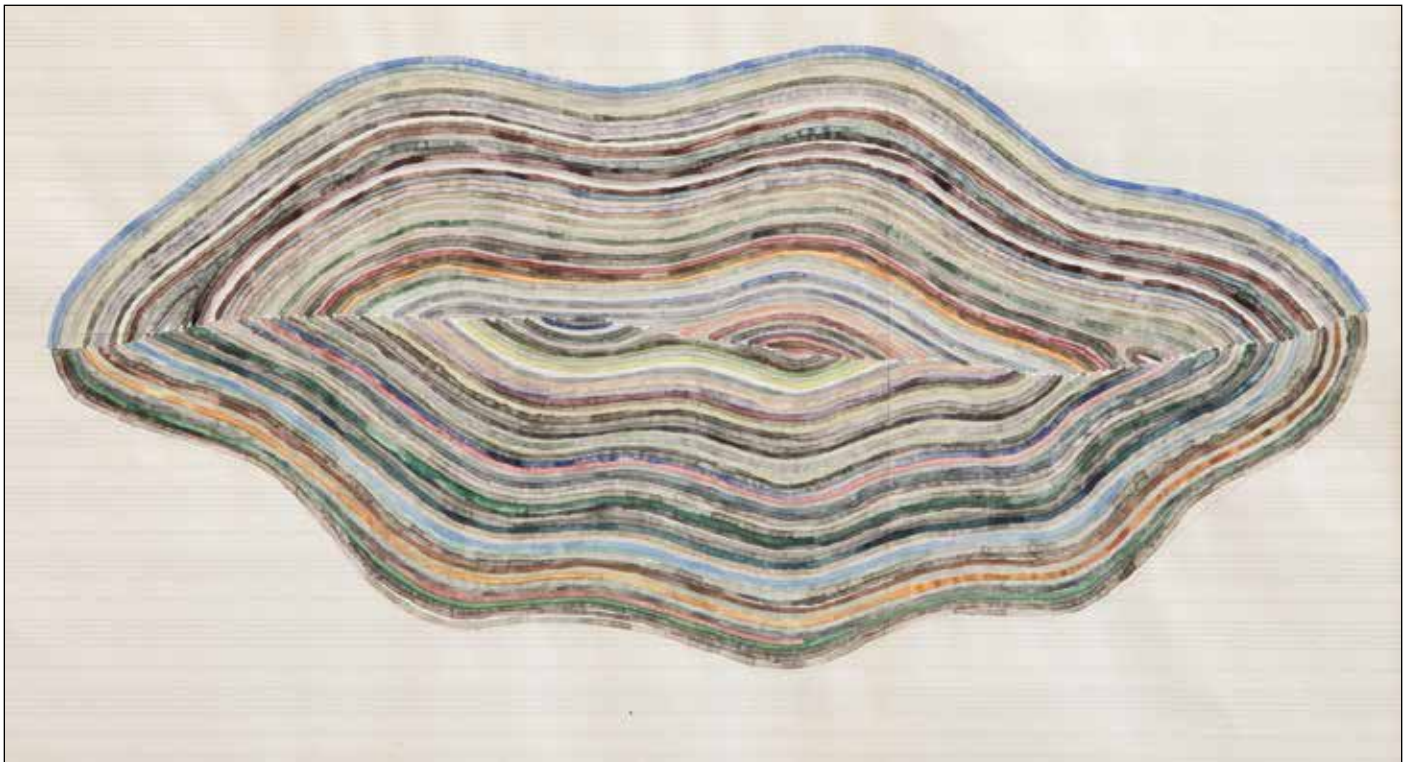
rikatanaka.net

Née en 1984, Rika Tanaka vit et travaille à Rennes et à Takayama (Japon). Elle est diplômée de l'Université de Tokyo Zokei en 2007 option Design durable, puis de l'EESAB - site de Rennes en 2013.

Chez Rika Tanaka, dessins et de peintures témoignent de son expérience du paysage, des effets de la lumière, des odeurs, ou encore d'une fascination pour la végétation et de simples... murets de jardin, marqués par le passage du temps. Le vocabulaire formel est restreint à son minimum. La ligne et la grille sont les outils graphiques essentiels à partir desquels sont explorées la couleur et la matière. Le temps est une donnée fondamentale dans la pratique de Rika Tanaka. Pourtant, ni le labeur ni la patience observée par l'artiste ne transparaissent dans ses œuvres. Ses interventions sont ténues, discrètes, au point de se confondre avec les marques du roulis des vagues sur un coquillage. Son travail se limite parfois à un simple surlignage de ces effets de la nature auxquels on ne prête généralement pas attention. **Quentin Montagne**



Mauvaise herbe, gouache et aquarelle sur papier, encadré, verre musée, 22 x 34 cm, 2023, 450 €



Paupière, gouache et aquarelle sur papier, encadré, verre musée, 30 x 50,5 cm, 2022, 1000 €



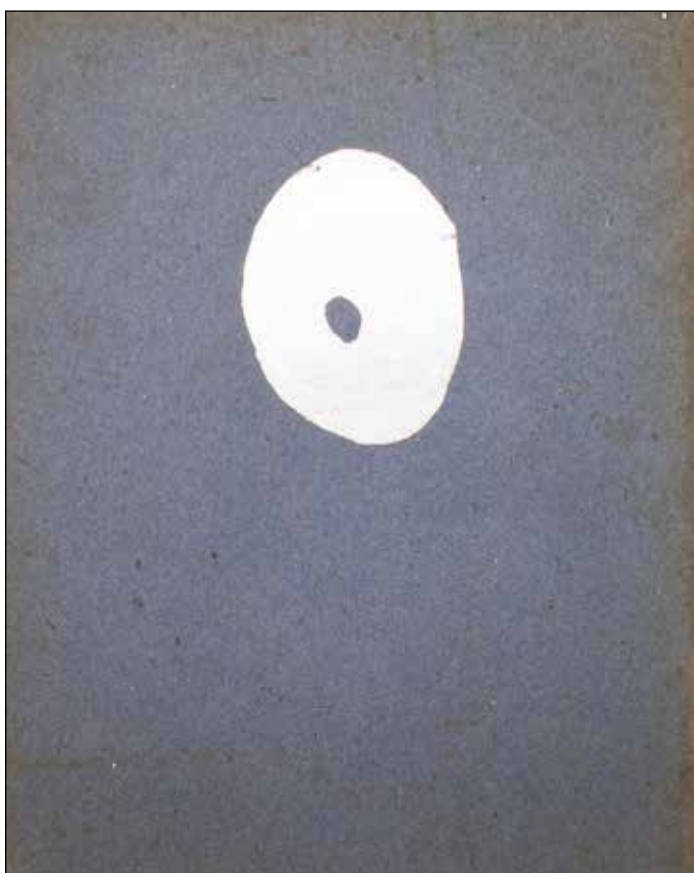
À la recherche d'une verte idéale, crayon de couleur sur papier calque, document encyclopédique, encadré, verre musée, 27,7 x 20 cm, 2026, 350 €



Coquille rêveuse, pastel gras sur papier calque, (cadre compris) 32 x 22,5 cm, 2026, 400 €



Sans titre, pastel gras du papier japonais, non encadré, 20 x 21 cm, 2026, 200 €



Loupe, feuille d'argent sur papier, encadré, verre musée, 22 x 17,5 cm, 2022, 300 €



Chant, technique mixte sur papier,
encadré, 43 x 33 cm, 2023, 600 €



Grotte, encre de chine sur papier,
encadré, verre musée, 22,5 x 17 cm,
2025, 400 €



Uzu, gouache et aquarelle sur papier, encadré, verre musée, 18 x 25 cm, 2023, 400 €



Marée rose, aquarelle sur papier, encadré, 32,5 x 45,5 cm, 2023, 500 €



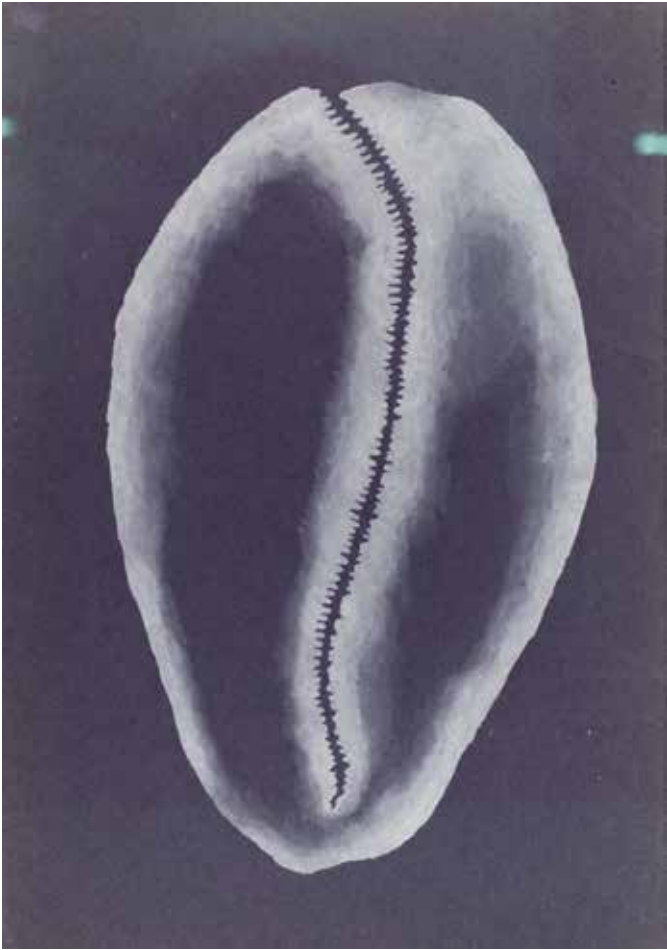
Langue de chat, aquarelle japonaise sur papier, encadré, verre musée, 33,5 x 23,7 cm, 2024, 450 €



ね (Né), aquarelle japonaise sur papier, encadré, 36 x 22,5 cm, 2024, 450 €



L'œil de bœuf (droite), laque sur verre, cadre de pendule ancienne, 49 x 60 x 3 cm, 2022, 3 500 €



Cypraea, noyau ou pince, aquarelle japonaise sur papier ancien, verre musée, 14,7 x 20,9 cm, 2025, 450 €



Hérisson brun, aquarelle japonaise sur papier ancien, verre, 25,5 x 33 cm, 2025, 450 €



Peinture murale 14, acrylique sur mur, 2026. Prix sur commande, 100 €/m2

**Diffuser les œuvres
d'artistes visuels en faveur
d'un écosystème artistique
local, régional et au-delà.
Développer la démocratisation
de l'art à Beslé et dans ses
environs. Porter des valeurs
humanistes, écologiques,
solidaires et participer à
l'animation du territoire**



don 2026



adhésion 2026

Adhésions et dons :
helloasso.com/galeriedeBeslé

● **L'association la galerie de Beslé** est une initiative de quatre femmes habitant en Loire-Atlantique, ayant des expériences de la promotion de l'art contemporain et du développement culturel. Mettre ces compétences bénévolement au service des

artistes et d'un territoire, telle est la mission envisagée.

La galerie de Beslé est une ancienne épicerie en

milieu rural investie pour une activité artistique et culturelle dans le bourg de Beslé, commune de Guémené-Penfao, au bénéfice des artistes locaux et des habitants.

● **Faire un don, devenir donateur**

En faisant un don à notre association vous devenez un membre bienfaiteur. Vous serez accompagnés dans la découverte de l'art contemporain en rencontrant les artistes présentés à la galerie, et serez personnellement invités aux activités proposées. En cas d'intérêt vous pourrez prendre part à la gouvernance de l'association. Nous vous remercions chaleureusement de votre engagement et de votre soutien à ce projet.

● **Adhésion annuelle à l'association la galerie de Beslé**

En adhérant à l'association, vous serez accompagnés dans la découverte de l'art contemporain en rencontrant les artistes présentés à la galerie, et vous

serez informés régulièrement des activités proposées. Vous pourrez participer à la gouvernance de l'association en cas d'intérêt.

***la galerie
de Beslé*** ⋮

Nous vous remercions chaleureusement de votre engagement et de votre soutien à ce projet. Nous avons hâte d'échanger avec vous sur les expositions et les différentes actions de la galerie de Beslé.

4 rue Bernard Danet 44290 Beslé sur Vilaine
galerie-Beslé@orange.fr
www.lagaleriedeBeslé.fr
Tél. 06 8174 46 03 - 06 79 89 10 44

Les habitants de Beslé bénéficient d'un environnement naturel remarquable avec la Vilaine et les vastes étendues végétales qui l'entourent. De nombreux artistes ou créateurs divers s'y sont installés reconnaissant cette qualité de vie. Nous sommes quatre membres fondatrices de la galerie de Beslé résidentes à Nantes et au bord de l'Océan, et nous apprécions cette quiétude ressourçante et les horizons ouverts. Outre notre attention au respect du vivant, nous nourrissons nos parcours professionnels et personnels et personnels d'expériences de l'art d'aujourd'hui depuis plusieurs décennies. Nous défendons une vision de la culture ouverte à des créations qui interrogent notre monde contemporain, qui en multiplient les points de vue et qui augmentent notre sensibilité, notre perception. Nous savons que les artistes professionnels ont souvent des difficultés à exercer leur nécessité de créer. Nous constatons que ces créations sont peu visibles dans les médias en général. Nous souhaitons donc partager notre passion avec les habitants de Beslé, contribuer à une vie sociale et culturelle locale, contribuer à faire rayonner la commune. Nous nous sommes ainsi lancées dans l'aventure

La galerie de Beslé ⋮

d'ouvrir bénévolement une galerie d'art contemporain dans l'ancienne épicerie du bourg. L'association la galerie de Beslé s'engage à prendre en charge la location du local de 100 m², à rémunérer les artistes en droits réglementaires de présentation et à distribuer aux artistes les bénéfices des ventes d'oeuvres. Aussi l'association cherchera à réunir des recettes d'adhésions, de dons d'entreprises locales ou de particuliers, et de ventes d'oeuvres pour équilibrer son

budget annuel. L'association aura besoin d'au moins dix mille Euros par an. Afin d'assurer des missions d'un accueil régulier et

de médiation, l'association devra trouver des recettes supplémentaires. Les membres fondatrices de la galerie souhaitent expérimenter un modèle économique qui vise à promouvoir les ventes d'oeuvres d'art, afin de développer la rencontre entre des artistes et de nouveaux amateurs d'art. De nouveaux amateurs d'art convaincus de leur rôle dans le soutien aux artistes, leurs pensées singulières et des oeuvres contemporaines dans leur quotidien.